

Riposte

Pourquoi Paul Biya est décidé à « écraser » Kamto



Batcham

Une bibliothèque communautaire voit le jour

Yaoundé

Le préfet suspend les polices municipales après le meurtre d'un moto-taximan

P.9

Private-Public Partnerships

Government and World Bank strengthening the bond

P.3

Aviation

Camair Co démarre 2019 en zone de turbulences

P.7



Garoua 1^{er}

Plus de 10.085 ménages sensibilisés contre le Choléra

Pendant 1 mois, l'Association pour la Promotion du Développement Durable (AP2D) avec le soutien de l'UNICEF, va poursuivre la Campagne de riposte au choléra dans le District de santé de Garoua 1er.

Malgré les efforts consentis par le ministère en charge de la santé publique et ses partenaires ainsi que les autorités administratives, l'épidémie du choléra ne fait que perdurer au sein de la population du Nord. Fort de ce constat, l'UNICEF a signé un partenariat avec l'Association pour la Promotion du Développement Durable (AP2D) dont le but est de prévenir la maladie et faciliter la mise en œuvre des actions de réponse rapide en riposte à tout cas de choléra dans le District de santé de Garoua 1.

De janvier au Mars 2019, il est question pour les équipes de l'AP2D, de sensibiliser la communauté sur les pratiques à risques et les méthodes de potabilisation de l'eau ; la mise en œuvre des activités de désinfection; la contribution à la promotion d'hy-

giène dans les ménages ; la distribution des intrants WASH (savons, lave mains, Aquatabs...).

1 mois après le lancement de la campagne dans le district de Santé de Garoua, plus de 10.085 ménages ont été sensibilisés contre le Choléra par les volontaires de l'Association pour la Promotion du Développement Durable (AP2D). A en croire le Coordonnateur de L'AP2D Monsieur ALIOU HAYATOU, « cette initiative a permis d'éveiller les consciences en vue d'améliorer la qualité d'hygiène, d'eau et d'assainissement, la qualité sanitaire et promouvoir l'hygiène individuelle et domestique des ménages dans le cadre de la prévention des risques de contamination et la riposte contre le choléra. C'est l'occasion pour nous de remercier l'Unicef pour ses appuis multiples, en renforcement de capacité et matériels».



Sensibilisation contre le choléra à garoua 1er.

En rappel, 30 animateurs-hygiénistes ont été formés et sont entrain de conduire des actions pour la riposte au cholera. Les communautés à risques dans les aires de santé cibles sont sensibilisées de-

puis 1 mois sur les bonnes pratiques WASH; tous les cas de choléra enregistrés dans les zones d'intervention seront cartographiés et investigués afin de faciliter l'identification des actions de riposte

appropriées à mener. Des plaidoyers sont organisés auprès des autorités traditionnelles, religieuses et autres leaders dans les aires de santé du ressort du district de Garoua 1.

Félix Swaboka

Destruction de l'hôpital de district de Kumba La commission des droits de l'homme s'émeut

Le président de la commission nationale des droits de l'homme et des libertés (Cndhl) demande à l'Etat de prendre les mesures qui s'imposent pour la protection des hommes et des biens.

Quatre morts et deux blessés graves. C'est le bilan humain qui vient de toucher l'hôpital de district de Kumba dans la région du Sud-Ouest. C'est à la suite de la destruction de l'infrastructure hospitalière qui a par ailleurs perdu d'autres biens matériels dont plusieurs véhicules et autres équipements. Pour Chemuta Banda Divine, c'est tout simplement inadmissible. Face

à ce que le président de la commission nationale des droits de l'homme et des libertés (Cndhl) du Cameroun qualifie de « violation grave du droit humanitaire », il est demandé à l'Etat du Cameroun de « prendre des mesures adéquates pour garantir la sécurité des personnes et des biens notamment dans les lieux de grande fréquentation ».

De plus, le président de l'institution créée par l'Etat en 1990 et réformées en 2004, « sou-

haite vivement que l'enquête ouverte à la suite de ce crime contre l'humanité conduise à mettre rapidement la main sur les suspects qui doivent répondre de leurs actes terroristes de façon exemplaire ». Bien évidemment, cette sollicitation est soumise à l'obligation de rendre les conclusions d'autant plus que l'Etat est accusé de ne pas souvent en rendre. Et lorsqu'il le fait, c'est parfois assez tard. Or, la situation est urgente.

Pour l'heure, Chemuta Banda Divine explique que, dans un contexte où les mesures sécuritaires adéquates n'ont pas été prises pour protéger ce lieu stratégique d'une importance primordiale pour la santé des populations, il convient « d'intercepter ces criminels qui ont fait de l'hôpital la cible de leurs attaques ». C'est à ce titre d'ailleurs que la Cndhl « condamne fermement cette violation du droit humanitaire » et exprime pour la circonstance «

ses sincères condoléances ».

Il faut préciser que l'incendie dont il est question est survenu dans la nuit du 10 au 11 février 2019. Cet acte criminel arrive trois ans après la crise dite anglophone qui a débuté en octobre 2016 et qui a déjà fait de nombreux morts et d'innombrables dégâts matériels. Une situation qui préoccupe les organisations de la société civile et les organisations interétatiques.

Hervé Ndongbong

Cameroon / World Bank Cooperation

High level inter-partner seminar on Public-Private Partnerships (PPP) in Cameroon holds in Yaounde

The seminar organized with expertise from the World Bank had as one of the objectives, to sensitize top officials of the public administrations on the necessity to adopt a governmental strategy of PPP.

Participants in both the private sector and public institutions gathered at the Yaounde Hilton Hotel on Wednesday 13 February 2019 in what the organizers call “High level inter-partner seminar on Public-Private Partnerships, PPP” chaired by the Minister of Economy, Planning and Regional Development, Alamine Ousmane Mey.

The objective of the seminar was to sensitize top officials of public administrations on the necessity to adopt a governmental strategy of the PPP and the advantages and risks linked to the realization of projects through this contractual mode as well as identify projects that are going to be realized by the PPP among others.

“The PPP has been functioning in Cameroon for about 10 years. It is an alternative mode of financing which is not tapping from the state resources but based on private sector financing”, Alamine Ousmane Mey, said.

He reminded journalists that last year Cameroon finalized her Nachtigal Hydropower cooperation based on the PPP which is to say that 1.2 billion Euros will be injected into the project not using state budget but through maximizing finance for development.

Elisabeth Huybens, World Bank Country Director told reporters that the PPP is very necessary to address the challenges that Africa and Cameroon is facing. She said infrastructure gap that Cameroon and African countries know is enormous,



Family photo after official ceremony

that is, without well functioning transport, energy and ICT. The World Bank boss in Cameroon added that it is not possible to create growth that is driven by the private sector and that creates jobs, thereby reducing poverty. “We have very good examples in Cameroon on how PPP can function with the re-

cent one being the financial closing of the Nachtigal Hydropower project which will bring 420MW in additional generating capacity to Cameroon”, she narrated.

The opening ceremony of the seminar was equally attended by some government ministers among who were the Ministers of Public Works, Housing

and Urban Development, Arts and Culture and the Minister Delegate at the Ministry of Economy, Planning and Regional Development. It was organized thanks to the World Bank that brought in expertise from the “Conseil d’Appui à la réalisation des Contrats de Partenariat, CARPRA”.

By Amos Muang Nsah

The second Network meeting of the SDG-Bilateral Graduation School, YABINAPA holds in Yaounde

The official ceremony took place on Tuesday 12 February, 2019 at the Higher Teacher Training College, ENS University of Yaounde 1.

Officials and students of the higher education sector from Cameroon and Germany as well as other African countries gathered at the Amphitheatre 300 of ENS, Yaounde in the 2nd Network Meeting of the SDG-Bilateral Graduation School, YABINAPA. The official ceremony was presided over by the representative of the Rector of the University of Yaounde 1, Prof. Jean Emmanuel Pondi, who is the Vice Rector in Charge of Research, Coope-

ration and Relations with the Business World in the presence of the representative of the Ambassador of the Federal Republic of Germany to Cameroon, Mrs. Judith Gosmann and the Director of ENS Yaounde.

Prof Pondi narrated that the cooperation started in 2017 and that is a very important cooperation because it is an example of model cooperation. To him, it brings human resources up to date in terms of contemporary research. It also brings up to date equipment in Cameroon which al-

lows other schools and other universities to benefit from the availability. “We really have a cooperation which is extremely horizontal and not vertical. Africa is probably one of the places with the most medical plants available and so it is not normal to ignore it. We must use our natural environment in order to solve our problems. We cannot rely on other people’s technological know-how”, he added.

Speaking on the nature of cooperation, Prof Angelika Epple, vice Rector of the Uni-

versity of Bielefeld said the Yaounde University is the most important partner to them not only in Cameroon but in Africa and that the meeting was one of their cornerstones of the cooperation between the two universities. “We also have cooperation in the field of German as a foreign language but most importantly in the field of Chemistry. Our main objective of cooperation is to do research together, to find a good training for PHD students and finding solutions when it comes to health pro-

blems”, she added.

On his own part as the coordinator of YABINAPA project in Germany, Prof Norbert SEWALD told the press that the cooperation between Yaounde 1 university and Bielefeld is an exceptional cooperation because it brings people together, to do research together on a very important topic, especially on a topic like investigating plants and natural products compliance and translation into treatment.

By Amos Muang Nsah

Quotidien émergence

1^{er} Quotidien Bilingue Privé au Cameroun

Disponible dans vos Kiosques Tous les Jours



- Une information de qualité
- Des analyses percutantes
- Un réseau d'abonnés
- Des bureaux dans les 10 régions
- Une imprimerie moderne

Lisez et faites Lire

Riposte

Maurice Kamto ou l'insomnie de Paul Biya

Le président de la République a toujours honni ceux qui sont à même de pousser les citoyens dans la rue.

Les marches blanches du 26 janvier dernier n'ont pas encore fini de faire entendre parler d'elles. La preuve, c'est à cause d'elles que Maurice Kamto et ses lieutenants (Alain Fogue, Penda Ekoka, Paul Eric Kingue, Albert Dzongang) croupissent depuis mardi 12 février à la prison principale de Kondengui. Les accusations qui pèsent contre eux devant le tribunal militaire sont très graves : hostilité contre la patrie, rébellion, destruction, insurrection... Il faut se souvenir sans doute que le leader du Mrc n'a cessé ces derniers mois de donner des sueurs froides au régime de Yaoundé. Par exemple, au lendemain de la présidentielle du 07 octobre dernier, il s'est empressé de revendiquer sa victoire au grand dam des pouvoirs publics qui ont tenté de le placer sous étoile à travers des menaces. Mais Maurice Kamto ne se laissera pas démonter et, après le contentieux postélectoral et la proclamation des résultats de la présidentielle par le conseil constitutionnel, le président du Mrc lancera ce qu'il a appelé un plan de résistance nationale, souvent marquée par des manifestations sporadiques, mais dont l'apogée sera atteinte le 26 janvier der-

nier par des marches blanches qui se sont soldées par des blessures à balle réelle et des arrestations. De même, les représentations diplomatiques du Cameroun en occident, ont connu des actes de vandalisme dont on a accusé le Mrc d'être le commanditaire.

Or, Maurice Kamto, à travers toutes ces actions, a démontré qu'il peut réellement mettre le régime en difficulté. C'est pour cela que lors de la conférence de presse donnée par le ministre de l'administration territoriale et celui de la communication après les manifs du 26 janvier, Paul Atanga Nji ne se montrera pas tendre envers celui qui est désormais l'ennemi n°1 du régime en place. « Si Kamto emprunte le chemin de je m'en fous, il va se retrouver au village de si je savais », martèlera le Minat.

C'est que, dans l'histoire politique du Cameroun, Paul Biya a toujours eu une sainte crainte de la rue. Février 2008 est encore dans les esprits. C'est d'ailleurs pour cette raison que dans le cadre de la crise anglophone, Mancho Bibixy, considéré comme pouvant inciter les gens à manifester, n'a jamais été libéré, tandis que d'autres ont bénéficié de la clémence présidentielle. Paul Biya sait très bien que ces marches peu-



Paul Biya et Maurice Kamto

vent aboutir à quelque chose de plus fâcheux pour lui. Voilà pourquoi il les réprime avec force et met à chaque fois leurs initiateurs sous les verrous, bravant souvent les pressions internationales. Apprendre qu'à la poste centrale de Yaoundé, des Camerounais manifestent, bravant les forces de l'ordre et leur gaz lacrymogène, apprendre que dans plusieurs villes du Cameroun, des citoyens bat-

tent le pavé, pour Paul Biya, il n'y a rien de pire que cela. C'est la raison pour laquelle tous ceux qui ont été jugés capables de pousser les gens dans la rue ont été cueillis : Kamto, Fogue, Penda Ekoka, Paul Eric Kingue, Albert Ndzongang. Ce, pour porter une sérieuse estocade au mouvement. Ensuite, on crée une mise en scène pour traumatiser les mis en cause : on les empêche d'avoir accès à

leurs conseils et même de recevoir la visite de leur famille. Il est question d'envoyer un signal fort à ceux qui voudraient oser. C'est la méthode du chef. Mais est-ce que cela va toujours marcher ? « Nous nous apprêtons à donner coup pour coup », nous a-t-on dit dans l'entourage de Maurice Kamto que l'on dit avoir le moral très haut.

Kami Jefferson

86^{ème} Anniversaire de Paul Biya

Commémoration sur fond d'amertume

L'actualité qui a cours au Cameroun, exige un tant soit peu que l'on s'y attarde.

C'est une grâce que de vivre jusqu'à 86 ans. En Afrique justement, cet âge est celui qui permet d'inscrire les hommes parmi les bibliothèques vivantes du Continent africain et, pourquoi pas, du monde. Paul Biya, le président de la République du Cameroun les a atteints hier, 13 février 2019 puisqu'il est né le 13 février 1933.

Et dans cette euphorie de la commémoration de l'anniversaire du Chef de l'Etat qui souffle sur une autre bougie, il

convient a contrario de rappeler que le Cameroun est en proie à plusieurs crises qui ne laissent (et ne doivent laisser) personne indifférent. Nous voulons parler là citer la crise dans les deux régions majoritairement d'expression anglaise du Cameroun, le Nord-Ouest et le Sud-Ouest ; la menace sécuritaire dans la région de l'Est portée notamment par les incursions des groupes armés et rebelles qui créent outre une situation de tension socio-politique en République centrafricaine (Rca). Dans cette liste, il

faut intégrer le cas de la région de l'Adamaoua qui, comme l'a reconnu Paul Biya lui-même lors de son adresse à la Nation le 31 décembre 2018, est en proie à des enlèvements et à des demandes de rançons. Tous ces faits sont la preuve d'un malaise social et politique.

Du coup, on s'interroge car, comment peut-on oublier ces faits importants de la vie publique nationale pour faire la part belle à un anniversaire qui ne change pas grand-chose au quotidien des Camerounais ? S'il faut diffuser à lon-

gueur de journée des louanges d'un homme qui n'ignore pas son statut, que faut-il finalement retenir des aplaventrismes constatés ?

Doit-on comprendre qu'en période aussi critique, on oublie de porter à l'attention du public les préoccupations d'ordre national ? La dernière en date est la destruction de l'hôpital de district de Kumba qui a volé en fumée dans la nuit du 10 au 11 février 2019. Sur le carreau, quatre morts et d'importants dégâts matériels. Jusqu'ici, les mains criminelles res-

tent à déterminer. De plus, il faut indiquer les multiples cas de violations des droits de l'homme perpétrés aussi bien par les auteurs de troubles que par les forces de défense et de sécurité dans le cadre des situations d'insécurité évoquées plus haut. Une fois de plus, on est encore en droit de s'interroger et même de croire qu'il s'agit de manifestations dont l'objectif unique est d'éloigner le commun des Camerounais de la réalité : la résolution des problèmes urgents.

Hervé Ndongong

Commerce

Le Cameroun interdit la vente des couches jetables importées

Au sortir d'une réunion de concertation organisée le 12 février 2019, au ministère du Commerce, le gouvernement camerounais a décidé d'interdire provisoirement la vente des couches jetables importées, produits soupçonnés de contenir des substances chimiques nocives pour la santé des utilisateurs.

Cette décision est consécutive à une alerte lancée par l'Agence française de sécurité sanitaire, qui a été répercutée, il y a quelques jours, au ministère camerounais du Commerce par l'Agence nationale des normes et de la qualité (Anor), suscitant une psychose au sein de la population.

Pour l'heure, les vendeurs de couches jetables importées ont été enjoins de les retirer des rayons, en attendant que les différents échantillons soient analysés par le Laboratoire national de contrôle qualité des médicaments et d'expertise (Lanacome).

Les vendeurs récalcitrants verront simplement leurs cargaisons être confisquées, puis ensuite être détruites par les contrôleurs du ministère du Commerce.

Oscar Onana



Des couches jetables en rayon.

Couches jetables importées

Que pourra le made in Cameroon ?

Alors que les produits extérieurs viennent d'être mis à l'écart, ceux fabriqués localement jouent aux abonnés absents.

Venue faire des achats avec son époux hier après-midi au marché Mboppi à Douala, Camille s'arrête devant un comptoir où sont commercialisées des couches jetables. Sans demander le prix de la couche, celle-ci se précipite de la faire porter à son enfant. Il venait de mouiller celle qu'il portait. La scène n'a étonné personne. Certainement parce que ces commerçants sont habitués à ce genre de situation. A en croire Jeanine, détentrice du comptoir, les détaillantes de

couches jetables font constamment face à de pareilles situations. Au même moment, quatre autres femmes s'approchent du comptoir et demandent le prix de la couche. L'une d'elle, la quarantaine à peine entamée, demande celle de 25FCFA. Interrogé sur les prix du produit, Emergence apprend qu'ils varient de 25FCFA à 100FCFA, selon la taille. Soit « un prix quasiment abordable pour tous », lance un commerçant. Interpellés plus tard sur la résolution du Ministre du Commerce à interdire la vente des couches jeta-

bles importées, certaines clientes et commerçantes ont dit ne rien savoir à propos. Pourtant, l'annonce a été faite le mardi 12 janvier dernier. Une résolution qui ressort d'une alerte lancée par l'Agence de la norme et de qualité (ANOR) sur la qualité défectueuse des couches jetables pour bébé en provenance de France. Celles-ci qui, à en croire ledit organe, représentent un risque pour la santé des bébés. C'était le 31 janvier dernier.

Une difficile valorisation des produits locaux
L'interdiction de la vente

des couches jetables importées sera certainement l'occasion pour les opérateurs économiques locaux de se mettre sur le marché. Les grands espaces et autres lieux de vente devront à cet effet valoriser les couches jetables fabriquées au Cameroun. Même si les commerçants et les clients de ces produits affirment l'absence des marques camerounaises sur le marché. « Je ne sais même pas si ça existe », « que le gouvernement nous les font connaître », lancent quelques clientes.

« Je sais que ça existe, mais je n'en ai jamais vu », témoigne une commerçante. Hormis les questions de présence et disponibilité du made in Cameroon, figure aussi celle sur le prix. Car pour les mères d'enfants, « il faudra que le prix soit aussi bas que celui des couches jetables importées », relève Annie, parent. Pour elle, les prix devront être soit les mêmes, soit plus bas, parce que les produits seront fabriqués sur place.

Michèle Ebongue

Aviation

Camair Co démarre 2019 en zone de turbulences

La compagnie aérienne publique camerounaise, Camair Co, a clôturé l'année 2018 avec un chiffre d'affaires de 26,6 milliards de francs Cfa, en hausse de plus de 10 milliards de francs Cfa, comparativement aux 16,4 milliards de francs Cfa de l'année 2017, apprend-on du bilan des activités de l'entreprise.

Mais, en ce début d'année 2019, la flotte de six aéronefs de l'entreprise est diminuée de moitié, du fait de l'immobilisation de trois avions, dont deux Boeing et un MA60 chinois, situation qui a fait fléchir les performances de Camair Co dès le mois de janvier 2019.

En effet, révèlent les données de l'entreprise, à cause de l'immobilisation d'une partie de sa flotte, Camair-Co a engrangé des revenus de 1,4 milliard de francs Cfa au mois de janvier 2019, performance largement en dessous de la moyenne mensuelle de 2,4 milliards de francs Cfa enregistrée tout au long de l'année 2018.

Pour le compte du mois de février 2019, le top management de la compagnie aérienne publique camerounaise projette un fléchissement encore plus important des revenus de



Camair Co démarre 2019 en zone de turbulences

l'entreprise, à seulement 700 millions de francs Cfa. Mais, pour sortir de cette zone de turbulences, Ernest Dikoum, le directeur général de Camair Co, am-

bitionne de mobiliser très rapidement une enveloppe de 2,5 milliards de francs Cfa, afin de pouvoir mettre en service trois aéronefs de location, parmi lesquels

deux Bombardier Q400 et un Boeing 737.

Sur le court terme, apprend-on officiellement, il est également prévu la mobilisation d'une nouvelle

enveloppe de 5,5 milliards de francs Cfa et la réparation des moteurs des Boeing 737 immobilisés.

Oscar Onana

Gestion publique

La Banque des Etats de l'Afrique centrale recherche un prestataire pour auditer sa Caisse de retraite

La Banque des Etats de l'Afrique centrale (BEAC), institut d'émission des six Etats de la CEMAC, vient de lancer une sélection internationale ouverte, pour le recrutement d'un cabinet spécialisé, en vue de réaliser un audit actuariel de sa caisse de retraite.

Les dossiers de soumission des candidats intéressés doivent être déposés dans les services centraux de la BEAC à Yaoundé, la capitale camerounaise, au plus tard le 7 mars 2019 à 12h.

La participation à cet appel à concurrence, apprend-on officiellement, est conditionnée par le paiement de frais d'un montant de 100 000 francs CFA, payable aux guichets de la Banque centrale en espèces, ou par virement bancaire.

Oscar Onana



Une vue de la ville de Yaoundé

Barrage de Bini Warak

Plus de 75% des employés chinois et camerounais quittent le chantier

Une délégation ministérielle constituée de Grégoire Owona, ministre du Travail, et Gaston Eloundou Essomba, ministre de l'Eau et de l'Energie, arrive ce 13 février 2019 à Ngaoundéré, la capitale régionale de l'Adamaoua, pour s'enquérir de la situation sur le chantier de construction du barrage de Bini à Warak, a-t-on appris officiellement.

En effet, après s'être séparée de 165 employés camerounais sur les 250 recrutés pour la construction du barrage de Bini à Warak, la société chinoise Sinohydro a progressivement rapatrié 80 employés chinois sur la centaine qui s'affairait sur ce chantier.

A l'origine de cette démobilité de plus de 75% des effectifs globaux du chantier, apprend-on de sources autorisées, se trouvent les difficultés financières auxquelles fait face le constructeur de l'ouvrage depuis plusieurs mois.

Selon nos sources, Sinohydro peine à se faire payer les décomptes transmis au

gouvernement camerounais, qui tarde par ailleurs à mobiliser sa quote-part de 20% destinée au financement des travaux, dont 80% des fonds sont pourvus par la banque chinoise ICBC.

D'une capacité de production de 75 MW, le barrage de Bini à Warak est pourtant très attendu dans les trois régions septentrionales du Cameroun, dans la mesure où cette infrastructure permettra de suppléer le barrage de Lagdo, qui nécessite 100 milliards de francs Cfa pour sa réhabilitation, et dont les 72 MW de capacité installée sont souvent réduits de moitié, à cause de l'ensablement progressif du réservoir.

Oscar Onana



Barrage de Bini Warak

Electricité

Eneo annonce des investissements pour 47,3 milliards FCFA au cours de l'année 2019

Eneo, le concessionnaire du service public de l'électricité au Cameroun, prévoit d'investir une enveloppe de 47,3 milliards de francs Cfa au cours de l'année 2019.

Cette enveloppe est en augmentation de 30% par rapport à

celle de l'année 2018, précise Joël Nana Kontchou, le directeur général de cette entreprise contrôlée par le fonds d'investissements britannique, Actis. «26,2 milliards FCfa, soit plus de la moitié de ce montant, est alloué au renouvellement, au renforcement et aux extensions de réseaux de distribution d'énergie électrique.», a fait savoir le Dg d'Eneo, le 7 février 2019 à Douala, la capitale économique camerounaise. C'était à l'occasion de la mise en œuvre d'une convention de partenariat visant à sé-

curiser et moderniser les installations électriques des logements de la Société immobilière du Cameroun (SIC).

«Nous travaillons en ce moment à augmenter de plus de 30 ans, la durée de vie du barrage hydro-électrique de Songloulou. Nous diversifions également les sources de production en introduisant le solaire dans le mix énergétique. Après l'expérience pilote à succès à Djoum, dans le Sud, nous allons passer toutes nos centrales isolées en centrales hybrides.», a ajouté Joël Nana Kontchou, révélant ainsi, d'autres priorités de l'investissement chez Eneo.

Oscar Onana



Des agents d'Eneo

Yaoundé

Le préfet suspend les polices municipales après le meurtre d'un moto-taximan

La scène qui a eu lieu au quartier Elig-Edzoa, a pris des proportions sur toute l'étendue du territoire de la commune d'arrondissement de Yaoundé I.

Il est 11h lorsque nous entendons le bruit assourdissant des klaxons de plusieurs motos, qui prennent la direction de l'axe pont de la gare/Police judiciaire (PJ). Chaque conducteur est muni d'un bâton, d'une branche d'arbre ou d'une pierre. Ils ont l'air très en colère. Cependant, ils sont stoppés net dans leur élan par un barrage de police érigé depuis le 26 février dernier aux encablures de la PJ, à la suite de la marche blanche organisée par le Mrc. Les agents de police les obligent à passer par la gare-voyageur. Ils tentent d'insister en vain. Alors que des minutes s'écoulent, d'autres moto-taximen arrivent en grand nombre. Nous apprendrons par la suite qu'ils vont tous à la mairie de Yaoundé I, pour manifester leur courroux au sujet de ce qui vient de se passer. En effet, hier matin au quartier Elig-Edzoa à

Yaoundé, après l'interpellation de l'un d'eux par les gros bras de la police municipale, il s'en est suivi une altercation qui a malheureusement conduit au décès du jeune conducteur de moto, qui a reçu des coups mortels lors de la bagarre. « Il a dit au gars de la mairie que c'est bon, tu as pris ma moto, mais remets juste la clé de ma chambre qui se trouve dans le troussseau de clefs. Comme le gars de la mairie s'entêtait à partir avec la clef de sa chambre, il a engagé une résistance et la bagarre a commencé. Il saignait abondamment, il a été conduit à l'hôpital Central avant de mourir », relate un témoin de la scène. En guise de réaction, ses collègues ont à leur tour pris en chasse d'autres agents de la police municipale. Le théâtre des événements se déroule plus précisément au lieu-dit "Shell Elig-Edzoa" où une voiture et une moto des agents de la



Le courroux des Benskieneurs

mairie de Yaoundé 1er ont été brûlées par les benskieneurs. À Elig-Essono au lieu-dit rue CEPER qui mène à la mairie, plusieurs voitures ont été vandalisées. « Plus

d'une centaine de motos quittant le quartier Etoudi ont pris la route pour renforcer leurs collègues », nous rapporte une source. Situation qui a perturbé la circu-

lation de part et d'autre. En réaction à ce drame, le préfet du Mfoundi a pris un acte suspendant la police municipale pour un mois.

Rosette Ombessack

Batcham

Une bibliothèque communautaire voit le jour

Un outil de renforcement des capacités éducatives du département des Bamboutos.

Depuis vendredi dernier, Batcham dans le département des Bamboutos, dispose d'une bibliothèque communautaire, située dans son centre urbain. Ceci est la concrétisation d'un projet monté et soutenu par la nouvelle dynamique pour le développement (NDD), ainsi que l'ensemble des forces vives du département. De même, des maisons d'édition et des librairies ont donné du leur dans le parachèvement de cette initiative. Ainsi, ce sont 25 écoles maternelles, 98 écoles primaires, 12 lycées d'ensei-

gnement général, 02 lycées d'enseignement technique, des Cetic, Ces... qui en sont les principaux bénéficiaires. Pour Tchoffo-Zoteyé, l'un des porteurs du projet, « l'accès est autorisé à tous. Scolarisés, non scolarisés, étudiants, fonctionnaires, agents de l'Etat, parents... » Cet espace se veut un élément de culture et d'éducation, socle de l'émergence. L'ouverture officielle de cette bibliothèque est prévue dans les semaines à venir, mais, elle draine déjà de nombreux adeptes, impatients de découvrir tous ses trésors.

K.J



Photo de famille

Saint-Valentin

Comment elle est vécue par les camerounais

Tandis que d'aucuns la préparent avec soin, d'autres l'ignorent complètement.

Ce 14 février est le jour le plus romantique de l'année. On l'appelle la Saint-Valentin. En cette date symbolique, tous les amoureux du Monde déclarent haut et fort leur attachement... Des roses rouges sont offertes par milliers, d'innombrables repas romantiques sont préparés, des pages et des pages de mots d'amour sont rédigées, sans compter le nombre de tendres baisers échangés. « J'ai prévu un dîner en amoureux avec ma compagne ce soir dans un restaurant », déclare un adepte de la Saint-Valentin que nous avons abordés hier sur les artères de la ville de Yaoundé. Son idée est partagée par Caroline Meke, qui a elle aussi prévu un dîner spécial chez elle avec son conjoint. « Après avoir pris un repas en amoureux, nous allons visionner deux beaux films déjà sélectionnés avec soin », dit-elle. Elle regrette que les salles de cinéma n'existent plus au Cameroun. « On aurait bien voulu aller plutôt au cinéma

», affirme-t-elle.

En effet, si l'on pouvait mesurer l'onde d'amour qui se répand sur la terre en ce jour de tendresse, elle serait probablement capable d'effacer toute la tristesse du monde ! Toutefois, ce ne sont pas tous les camerounais qui la vivent de cette manière. C'est le Cas de Chamberline. « Je ne fête pas la Saint-Valentin de manière particulière, puisque mon époux m'offre presque tous les jours des moments romantiques », déclare-t-elle.

Et Polycarpe de dire que c'est dommage d'attendre une fois dans l'année pour dire ses sentiments à quelqu'un, alors que cela devrait se faire tous les jours, « Et non pas une fois l'an pour des raisons commerciales bien sûr ! », argue-t-il. Il ajoute que beaucoup de gens souffrent de la solitude, mais on s'en fout, et ce jour-là ne leur apporte qu'un faux espoir, qui s'évanouit à la fin de cette journée qui ne veut plus rien signifier d'autre que l'appel du fric à nouveau!

Mais qui était ce fameux



Saint que tous les amoureux célèbrent chaque année ? Selon l'histoire, ses origines sont multiples. Il aurait été un prêtre défenseur du mariage, un évêque faiseur de miracles et un moine missionnaire protecteur des enfants...

Il faut également savoir que la St-Valentin fut longtemps célébrée comme « la fête de l'amour », aussi bien pour les personnes en couple que... pour les célibataires ! Alors que les amoureux couvraient de cadeaux leur bien-aimé(e), les

personnes seules trouvaient en ce jour l'occasion de rencontrer d'autres cœurs à prendre, en organisant des bals et des jeux de rencontre (le cache-cache amoureux par exemple...).

Rosette Ombessack

Réactions...

Réactions...

Réactions...

Réactions...

Réactions...

Ibrahim Djingui, chef service à la DAG/Minjec

« J'aime ma femme au quotidien »

Je ne fais rien de particulier le 14 février, dite fête de la Saint-Valentin ou fête des amoureux. Surtout que j'aime ma femme au quotidien, et donc, je n'ai pas un jour particulier pour lui manifester mon amour. Cependant, je suis sûr que beaucoup de ceux qui célèbrent cette date n'en connaissent pas l'historique. Je m'offusque très souvent de la simplicité par laquelle nous africains embrassons les commémorations culturelles, religieuses ou même païennes des occidentaux. C'est devenu au-delà de son côté positif de raviver la flamme et la passion de l'amour, un objet de domination culturelle.



Jonas Ndayou, homme de média

« Les couples en profitent aussi pour échanger des mots doux et des cadeaux »

Le jour de la Saint-Valentin est considéré comme la fête des amoureux. Et ils prennent cela très au sérieux. Les copains font tout pour satisfaire les désirs de leurs vis-à-vis. Les couples en profitent aussi pour échanger des mots doux et des cadeaux, comme preuve d'amour. Toutefois, dans une moindre mesure. C'est une véritable religion chez les jeunes qui en font un jour presque férié. Pour moi, c'est un jour de boulot normal, avec une sortie en famille et un dîner.



Joël Meyolo, professeur d'université

« La fête des amoureux est une activité quotidienne chez moi »

Pour moi, la fête des amoureux est une activité quotidienne chez moi. Par conséquent, inutile de faire des préparations spéciales. Et c'est ainsi que j'ai toujours évolué au fil du temps. Car, j'ai toujours été quelqu'un de distant vis-à-vis de cette façon de penser et de célébrer l'amour. Je n'aime pas faire des choses parce que je vois aussi les autres le faire. Et ma femme est habituée aux cadeaux que je lui offre de manière régulière, et elle s'y plait.



Propos recueillis par R.O.

European Champions League

Franco-Cameroonian, Kylian Mbappe scores to seal victory for Paris Saint-Germain

After a heated first half, the visitors were clinical with two quick-fire goals; first Presnel Kimpembe turned home at the far post from an Angel Di Maria corner (53), before Kylian Mbappe finished off from another Di Maria assist (60), giving United a huge task to overcome. It would have been more but for some fine goalkeeping from David de Gea, but matters were made worse when Pogba was dismissed late on for a second yellow card, meaning he will miss the second leg. United registered just one shot on target as Solskjaer was defeated having gone unbeaten in his first 11 games, meaning an uphill

task in the second leg at Parc des Princes on Wednesday, March 6.

There were five yellow cards in a fiery first 45 minutes as both sides cancelled each other out, but the best of the chances did fall to the visitors. Former United midfielder Di Maria curled wide from range early on, before Mbappe slid in to poke wide under pressure from De Gea after being played through on goal by Julian Draxler.

Ole Gunnar Solskjaer lost for the first time as Manchester United caretaker manager as Paris Saint-Germain ran out 2-0 winners in the Champions League last-16 first leg at Old Trafford, with Paul Pogba sent off late on.

By Amos Muang Nsah



Mbappe celebrates scoring a goal at Old Trafford

Football

Eto'o refuses to quit despite his contract expiring this summer

Four-time African footballer of the year, Samuel Eto'o, says he is not abandoning football despite his contract at Qatar Sports Club expiring this summer.

The 37-year-old moved to the Qatari top-flight club in August after leaving Turkey by mutual consent, but has been restricted to a goal in two appearances due to injury. Eto'o, who is currently on a promotional tour in South Africa, has revealed he still has plans to stay and play on in the Qatari league. "At my age I prefer to stay in Qatar. I am grateful that they have given me an opportunity to play while I am also planning my education project," Eto'o said. "I think I will go another year and then see after that, I will not look too far ahead. "I have always said I will be the first to stop playing once I cannot give my best. "Football means a lot but

when it's not normal for me to do it to my best ability, then, I'll stop."

He had a short spell in English football with Chelsea and Everton prior to stints in Turkey at Antalyaspor and Konyaspor, before swapping Europe for the Middle East.

Eto'o, who had previously played in Spain, Russia and Italy, enjoyed much of his club success at Barcelona, where he played from 2004 to 2009. His trophies there included three La Liga crowns, alongside former Brazil forward Ronaldinho, and two Champions League titles. He also won the Champions League, under Jose Mourinho, at Inter Milan in 2010, and has an Olympic gold medal, which he won with Cameroon in 2000.

Eto'o is the leading all-time



Football legend, Samuel Eto'o

scorer in the Nations Cup with 18 goals and he appeared at four World Cup finals - 1998, 2002, 2010 and 2014 - playing in eight

matches and scoring three goals. Cameroon's all-time leading scorer with 54-goals won back-to-back Africa

Cup of Nations titles with his country at the 2000 and 2002 editions.

By Amos Muang Nsah

Sénégal

Quatre des cinq candidats à la présidentielle acceptent un débat

Trois médias privés, la télévision 2sTV, la radio Imédia et le site seneweb.com ont décidé d'organiser un débat entre les candidats à la présidentielle. Le rendez-vous est fixé pour le 21 février prochain et s'annonce comme une première dans l'histoire politique du pays.

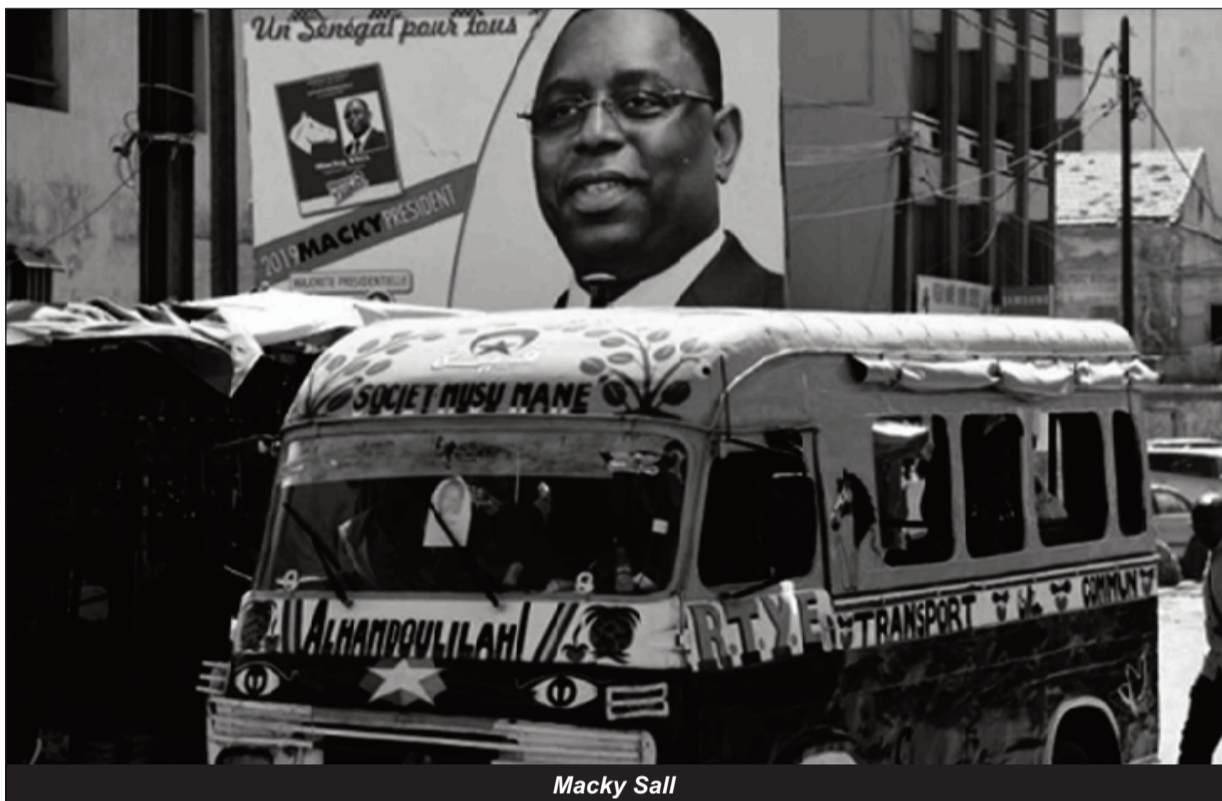
L'idée a été lancée par des blogueurs et des militants de la société civile début janvier. Problème, Macky Sall ne souhaite pas participer à ce débat, contrairement à ses quatre adversaires. Chez les électrices et les électeurs, l'idée fait aussi débat.

Sur l'affiche, les portraits d'Ousmane Sonko, de Madicke Niang, d'Issa Sall et d'Idrissa Seck. A la place de la photo de Macky Sall, un point d'interrogation. Jean Marie Diatta, 70 ans, retraité, votera Macky Sall et il encourage son président à changer d'avis : « S'il ne le fait, peut-être qu'il a ses raisons. Macky ce qu'il a fait, aucun président du Sénégal ne l'a réalisé. Faut pas avoir peur, il faut faire le débat et

il passera, inch'Allah. »

Dès janvier, les conseillers du chef de l'Etat ont expliqué que ce type de débat n'intéressait pas Macky Sall, car l'opposition était en permanence dans la calomnie. Astou Low est du même avis. Pour cette femme de ménage, Macky Sall n'a pas de temps à perdre. « Lui, il fait son travail. Ce n'est pas la peine d'écouter les autres ou faire des débats. Il n'a pas de temps à perdre. »

Marcel Tendeng, hôtelier à la retraite, veut ce débat, car il permettra de comprendre les programmes des candidats, mais surtout les éléments pour les mettre en œuvre. « Pour convaincre, il faut un débat d'idées. Il y a des programmes, la mise en œuvre pose problème. Ils font de



Macky Sall

beaux discours et une fois élus, on met aux oubliettes. Je suis d'accord pour un face à face entre candidats », dit-il.

Deux journalistes et un médiateur seront aux commandes de ce débat qui se fera en wolof pour permettre au plus grand nombre de

comprendre. Jamais un débat présidentiel à la télévision n'a été organisé au Sénégal.

Source Rfi Afrique

Côte d'Ivoire

La grève des enseignants perdure

Les enseignants observent une grève depuis trois semaines. Leurs syndicats réclament entre autres la revalorisation de primes et d'indemnités, et le réaménagement de certains cours.

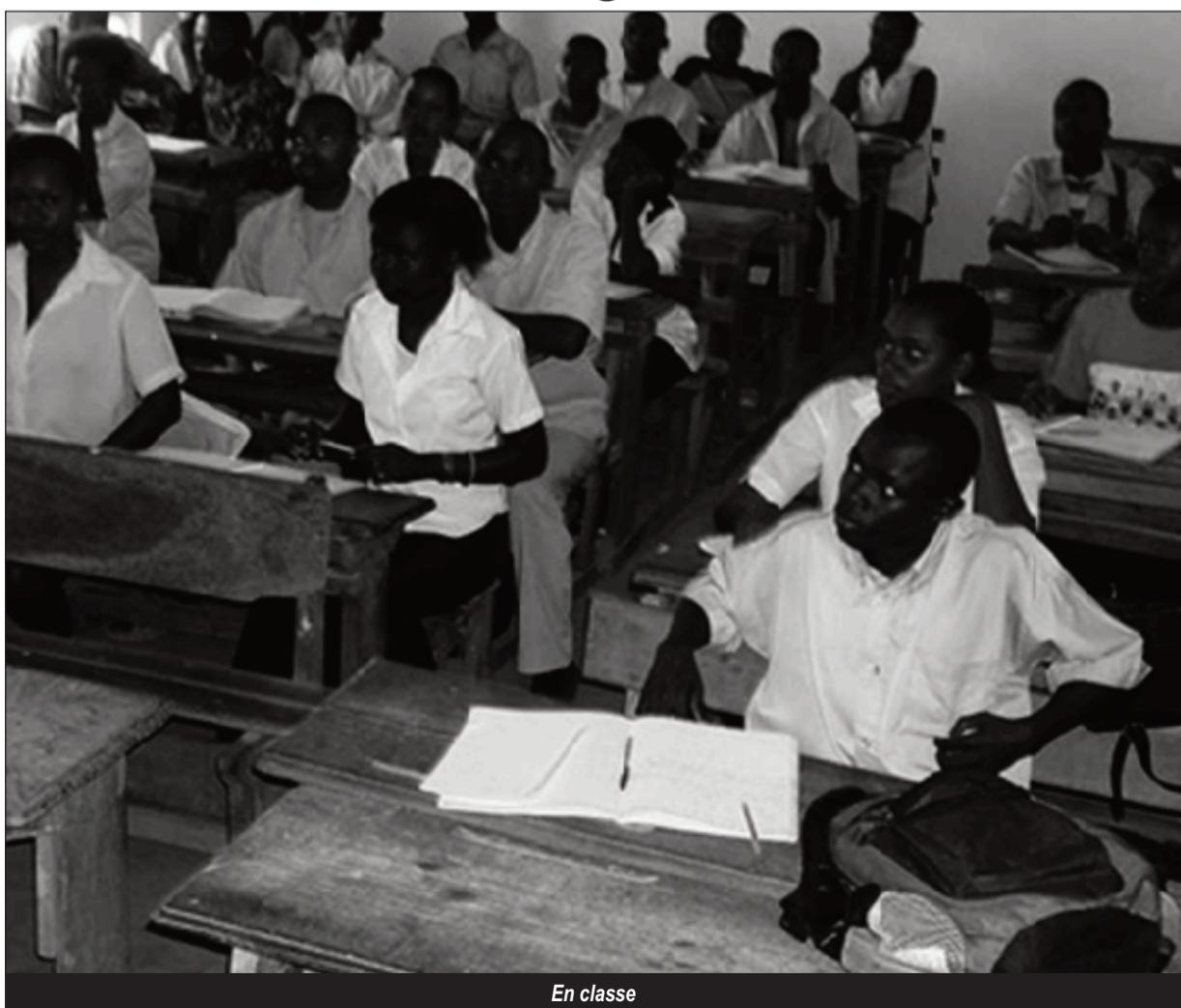
Déterminés, les grévistes se disent prêts à risquer une année blanche si leurs revendications ne sont pas prises en compte. Depuis le 22 janvier dernier, la Coalition du secteur de l'éducation et de la formation a lancé une grève illimitée dans les écoles publiques du primaire et du secondaire. Le Cosef, qui rassemble huit organisations syndicales du corps enseignant, exige la revalorisation de leurs indemnités logement, une suppression des cours du mercredi dans le primaire, des paiements d'arriérés de salaire ou encore que leurs primes liées à la correction des examens soient doublées.

Selon le porte-parole du Cosef, Pacôme Ataby, la

paralyse des établissements se poursuivra tant que le ministère de l'Éducation nationale refusera les négociations. Dans une déclaration, la ministre Kandia Camara assure pourtant qu'elle est toujours restée ouverte aux discussions, et appelle au sens civique des enseignants, tout en regrettant que certains d'entre eux imposent leur débrayage à leurs collègues non-grévistes.

Ce mardi matin, les syndicats ont été accueillis à la Primature pour tenter d'ouvrir un cadre de discussions. Les enseignants maintiennent tout de même la grève, et se disent résolus à aller jusqu'au bout, au risque d'une année blanche.

Source Rfi Afrique



En classe